



**Aide à la prédication
Dimanche 31 décembre
Exode 13, 20-22**

Bettina Schaller
Strasbourg

Un peuple en marche

Le peuple d'Israël est en marche vers la terre promise. Les Egyptiens sont à ses trousses, la Mer n'a pas encore été traversée. Dieu lui fait prendre un chemin qui n'est pas le plus direct vers la Mer rouge ; il s'agit de tendre un piège à Pharaon, Israël servant d'appât. Même si l'on fait dire à Dieu que c'est pour se prémunir d'un regret du peuple à quitter L'Egypte (13, 17). Il faut aller vite, marcher sans répit, jour et nuit. La question « technique » se pose : comment connaître le chemin ?

Une colonne de nuée et de feu

Une colonne de nuée le jour, une colonne de feu la nuit. C'est la même colonne. C'est la présence de Dieu. Ce qui est rendu manifeste, c'est la fidélité de Dieu. Une présence de jour comme de nuit. Fidélité à la promesse de délivrance. Dieu se donne les moyens de l'accomplissement de la promesse.

Pour conduire le peuple

Par rapport au peuple, Dieu le conduit et c'est la figure du berger émerge. C'est aussi celle du Créateur, qui dispose des éléments (la nuée, le feu).

Par rapport aux Egyptiens, Dieu se comporte en chef de guerre : il détermine la stratégie et oriente la marche. Il est devant le peuple. Mais il sera aussi derrière eux, comme force d'interposition : la colonne, de nuée et de feu, est à la fois

devant et derrière peuple pendant le passage de la Mer (14, 19-20) – Dieu le garde, le protège, de la violence des Egyptiens et de Pharaon.

Dieu, force d'interposition

Que Dieu soit force d'interposition, cette idée fait lien avec l'épître de ce dimanche : Romains 8, 31b-39 : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous... ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur* ».

C'est la même grâce-fidélité (8, 32) qui est l'œuvre en Jésus-Christ, la même œuvre de libération, désormais définitivement acquise. Les versets de l'épître évoquent un dépassement total, car *rien* ne sépare de l'amour de Dieu. Ce rien désigne non seulement l'adversité (cf. la mort), mais aussi la vie elle-même ! Surprenant. Non pas, en cette année de grâce 2017 : rien de ce que nous faisons de notre vie ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ! Rien de ce que nous sommes, encore moins le *simul peccator*, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Dans ce *rien* figurent aussi le présent et l'avenir. On pourrait rajouter le passé, mais c'est inutile, car le passé est celui de la fidélité de Dieu (Exode). Par contre, en Jésus-Christ et le présent et l'avenir sont désormais garantis : rien du présent ni de l'avenir ne peut séparer de l'amour de Dieu.

La libération est totale : demain ne peut plus, au regard de notre existence devant Dieu, nous préoccuper. L'amour de Dieu nous place en dehors du temps. Il nous fait être, en soi.

Dieu s'interpose. Par rapport à ce qui vient de l'extérieur, mais aussi par rapport à ce qui nous habite et pourrait faire revenir à une servitude. L'Égypte est en nous. Faut-il gloser sur le 31 décembre et l'année *civile* qui s'ouvre ? Une année encore à vivre dans la présence de Dieu, à s'en remettre à lui dans les perspectives difficiles ou heureuses.

Il y a en effet bien des événements qui *nous* conduisent à *nous* éloigner de Dieu. Et nous sommes entourés de personnes qui se sont éloignées de Dieu, en affirmant que Dieu lui-même est lointain et ne s'occupe pas de nous. Une certaine représentation de Dieu, à la fois tout puissant et marionnettiste, « bon dieu » parapluie qui ne doit pas « laisser faire ça », est sous-jacente. Les deux passages bibliques opèrent un renversement sur la base d'une certitude et d'une confiance : dans la vie comme dans la mort, Dieu ne retire pas son amour. Cette assurance de l'amour de Dieu le rend proche, définitivement.

La proximité de Dieu est à découvrir ou à redécouvrir – parce que nous ne sommes pas dans un état de foi permanent – mais elle n'est pas spectaculaire.